

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

Octobre rose : l'autopalpation est une nécessité de santé

Ce mardi 4, le centre hospitalier de Saint-Jean-de-Maurienne (CHVM) a organisé un atelier d'autopalpation, ouvert à tous, pour prévenir le cancer du sein.

« Le cancer du sein est le cancer le plus répandu chez la femme, avec près de 60 000 cancers du sein par an en France. On en traite en Maurienne, dans la vallée de la Tarentaise, à Belley mais aussi à Chambéry et à Aix-les-Bains. Les diagnostics sont parfois malheureusement beaucoup trop tardifs, avec des tumeurs qui sont beaucoup trop évoluées et qui ne peuvent pas être opérées, voire qui sont métastatiques », précise Jocelyne Provençal, oncologue au centre hospitalier de Chambéry et intervenante au CHVM de Saint-Jean-de-Maurienne.

Travaillant sur tout le territoire savoyard et ayant un attachement particulier à la Maurienne, puisque Maurienne d'origine, elle rappelle l'importance de pratiquer l'autopalpation et de savoir connaître ses seins, afin d'éviter le développement d'un cancer qui serait détecté trop tard.

C'est en ce sens, qu'elle a souhaité cette année, et pour la première fois, organiser un atelier d'autopalpation ouvert à tous, ce mardi 4 octobre, au CHVM, pour savoir détecter une anomalie et éviter l'esca-



L'autopalpation doit être pratiquée deux fois par an et même si ce sont les femmes âgées de 50 à 74 ans qui doivent réaliser des mammographies tous les deux ans, elle est un moyen simple de prévenir le cancer de sein. Photo Le DL/C.S.

lade.

S'autopalper, un geste simple qui ne se substitue pas à la mammographie

Le dépistage du cancer du sein est organisé tous les deux ans pour les femmes âgées de 50 à 74 ans, mais il est important de connaître son corps et

ses seins, car il n'y a, selon Jocelyne Provençal, pas vraiment d'âge pour commencer l'autopalpation. C'est notamment grâce à un outil pédagogique, aux allures de buste en silicone fidèle à une poitrine de femme, que les femmes étaient invitées à reconnaître, grâce au toucher, un certain nombre d'anomalies et de tumeurs qui peuvent s'installer à l'intérieur des seins. « On a tendance à penser que le cancer du sein se trouve uniquement au niveau de la poitrine, mais il faut savoir palper le sein dans sa totalité, et pas simplement le volume du sein, mais plus haut sur la paroi thoracique et les aires ganglionnaires axillaires (sous les bras) et au niveau des aires sus-claviculaires (au-dessus

des clavicules) », souligne l'oncologue.

Comme elle le rappelle, l'autopalpation ne se substitue pas à la mammographie, qui a toute son importance, mais doit être avant tout inscrite dans une démarche de prévention, car cela reste avant tout de la détection précoce.

« Au-delà du rôle de prendre en charge et de soigner, l'hôpital a un rôle de prévention »

« Le CHVM est un hôpital de proximité qui rassemble les établissements de Saint-Jean-de-Maurienne et de Modane, on est vraiment installé sur un territoire de proximité avec la population. Au-delà de notre rôle de prendre en charge et de soigner des patients, on a également un rôle de prévention et d'information auprès de la population maurienne », explique Stéphane Dignat, responsable communication, stratégie et du mécénat du CHVM.

Pour lui, organiser ce genre d'atelier et investir des journées, en l'occurrence dans ce cas un mois comme celui d'Octobre rose, est une façon de profiter d'un écho national pour faire de la prévention et donner la possibilité à la population d'adopter les bons gestes, comme cela a été le cas avec l'atelier de simulation d'autopalpation mammaire.

Caroline STAFFE

Un clip vidéo pour prévenir le cancer du sein



24 médecins de Chambéry, à l'initiative de l'oncologue Jocelyne Provençal, ont réalisé un clip vidéo pour montrer en chanson et en chorégraphie comment se fait une palpation mammaire. Photo Le DL/C.S.

« L'année dernière j'avais entendu une chanson de Gérimy Crédeville, humoriste et chroniqueur, qui avait fait une chanson sur Octobre rose. J'ai beaucoup aimé son clip et je lui ai demandé l'autorisation de l'adapter pour faire une chanson et une chorégraphie sur comment se fait l'autopalpation mammaire, afin de souligner son importance », raconte Jocelyne Provençal.

Avec l'idée de démystifier le cancer du sein, mais surtout de le prévenir, l'oncologue a souhaité montrer, avec 24 de ses confrères radiologues, médecin nucléaire, oncologue et gynéco-

logue, comment se pratique l'autopalpation mammaire, rappelant qu'elle se fait seule en auto-diagnostic, mais surtout qu'elle peut-être partagée en couple.

Les hommes ont toute leur place dans l'autopalpation, « c'est du palper utile »

Comme tient à le préciser l'oncologue, la palpation mammaire n'est pas qu'une histoire de femme, « puisqu'il y a des hommes qui diagnostiquent le cancer du sein chez leur femme ».

C'est d'ailleurs dans ce but du « palper utile » que les médecins femmes de l'hôpital de Chambé-

ry ont retiré leur blouse sur le toit de l'hôpital pour chanter et danser sur leur titre "Fais ta palpation", aux airs de Francky Vincent. Avec des paroles tout aussi légères que percutantes, elles ont réalisé une chorégraphie aux gestes simples mais qui sauvent.

Invitant à la décontraction à la bonne rythmique, ce clip semble offrir un nouveau regard sur la prévention, mais semble surtout être un nouveau médian de communication dans la lutte contre le cancer du sein, portée chaque année par la Ligue contre le cancer.

C.S.